



TV Marti à Cuba

Par [Jean-Guy Allard](#)

Mondialisation.ca, 29 mai 2009

[L'aut'journal.info](#) 29 mai 2009

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

TV Martí, la seule télévision au monde qui n'a pas la moindre audience, selon les études du gouvernement nord-américain lui-même, tentera d'« améliorer » sa programmation, assure son directeur, Pedro Roig.

« À la station, quand le journal télévisé est en ondes, nous avons vu que le niveau d'attention des gens diminuent », affirme Roig en entrevue avec la presse de Miami, sans expliquer comment il a pu en arriver à cette conclusion sans aucun public.

« Nous pensons que nous pouvons relever ce défi et être plus flexibles. Ce que les gens veulent c'est quelque chose de plus bref et qui aille droit au but, une dynamique différente de celle offerte maintenant », commente-t-il avec cette même logique qui défie les lois de la gravité.

IL CONTINUERA À SON POSTE

« Je vous défie de trouver quelqu'un qui ait vu TV Martí. C'est une station de télévision sans audience », a récemment déclaré le représentant William Delahunt, démocrate du Massachusetts, qui a demandé le rapport du GAO, l'agence fédérale d'audit qui a démontré l'inexistence de l'audience de la station.

Le président nord-américain Barack Obama, agit « avec prudence dans sa tentative d'améliorer les relations avec Cuba », commente l'agence AP en confirmant que la nouvelle administration fédérale conservera Radio et TV Martí, et se soumettra aux pressions agressives de la mafia de Miami.

Bien que les cotes d'écoute (« ratings ») de Radio et TV Martí soient un désastre, le Bureau des transmissions internationales (IBB), l'agence fédérale qui prétend diriger ces stations, a demandé à Roig, en consultation avec le cabinet d'Obama, qu'il demeure à son poste, a déclaré Tish King, porte-parole de l'IBB, cité par la presse

La décision semble quelque peu singulière lorsque l'on considère que José « Chema » Miranda, 52 ans, le directeur des programmes de la station de télévision a été condamné à purger 27 mois de prison après avoir reconnu sa culpabilité, le 13 février 2007, à des accusations de détournement de fonds.

Et que Roig lui-même a embauché le cousin de son épouse comme chef du personnel tandis qu'il payait un de ses ex clients comme scénariste d'une comédie.

Sans mentionner que ce même personnage a été accusé en Espagne d'avoir conseillé

l'installation d'un système d'espionnage à la Communauté de Madrid en faveur de la politicienne d'extrême-droite Esperanza Aguirre.

L'ANTRE DU COPINAGE

Le budget fédéral prévoit 32,5 millions de dollars en 2010 pour le Bureau des transmissions pour Cuba, chargé de Radio et TV Martí, les deux stations qui ont englouti un total de 500 millions de dollars du contribuable étasunien au cours des dernières décennies.

« *Les transmissions qui se poursuivent démontrent que le gouvernement de Barack Obama agit encore avec précaution lorsqu'il s'agit de changer la politique traditionnelle envers Cuba* », commente AP en affirmant que « *avec la question de l'embargo, les transmissions ont été depuis longtemps un point de discorde entre Washington et La Havane* ».

La dépêche de l'agence omet de signaler comment Radio et TV Marti sont essentiellement, depuis leur création, des boîtes de copinage dont vivent des centaines de parasites de l'industrie de l'anti-castrisme (notamment des journalistes d'autres médias) et qu'elles bénéficient de la protection mafieuse de ces mêmes cercles qui appuient le terroriste Luis Posada Carriles et qui ont provoqué l'arrestation et empêchent la libération des Cinq anti-terroristes cubains séquestrés dans cinq prison des États-Unis depuis plus de dix ans.

On évite aussi de rappeler comment l'actuel directeur, Pedro Roig,

a partagé le privilège douteux d'avoir été entraîné dans des camps terroristes de la CIA.

Roig a participé, fin avril, à un banquet dit de gala dans les salons du Big Five Club de Miami, convoqué par les patrons du Cuban Liberty Council pour décorer Carlos Gutiérrez, ex secrétaire au Commerce de l'administration Bush.

Il s'y est exhibé aux côtés de ses protecteurs, des personnages tels que les congressistes batistiens Díaz-Balart, la multimillionnaire Remedios « Reme » Díaz-Oliver, célèbre pour avoir fraudé le fisc fédéral, Diego R. Suárez, Ninoska Lucrecia Pérez Castellón et Horacio García, promoteurs reconnus du terrorisme contre Cuba.

La « Reme » gère le Cuban Democracy PAC (Political Action Committee) qui arrose Washington pour acheter la conscience de nombreux politiciens qui orientent les décisions au sujet de Cuba.

Ce n'est un secret pour personne que Radio et TV Martí constituent des armes de la guerre sale contre l'île, livrée par les États-Unis depuis cinquante ans, simultanément à l'activité d'un mécanisme terroriste qui continue à imposer —aujourd'hui comme toujours— sa volonté à la communauté d'origine cubaine de Miami et aux institutions fédérales des États-Unis.

Jean-Guy Allard est journaliste à l'agence Granma.

La source originale de cet article est L'aut'journal.info
Copyright © Jean-Guy Allard, L'aut'journal.info, 2009

Articles Par : [Jean-Guy Allard](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca